
Systeme2

APOSTILLE 4
à Retour vers la Base
« Essai sur le postmoderne excentrique »
Angel Michaud

4^{ème} de Couv

Les tentatives pour définir, décrire ou analyser la postmodernité sont nombreuses. La plupart sont des postures voire des impostures. Cet essai, lecteur enseveli sous le mur de Berlin, est transitoire, c'est-à-dire qu'il forme, construit, déconstruit et consolide une mémoire pour les temps à venir. La mémoire n'a d'ailleurs que cette seule fonction : représenter le futur. Pour le présent, nous n'avons pas le temps, car le temps passe, lecteur perclus de rhumatismes archivés, il passe et quand tu évoques le temps qui passe, il est déjà passé. Le présent c'est l'ignorance du temps qui se déroule, dans l'action, dans la fulgurance et dans la joie, lecteur émotif.

L'esthétique du passé, que l'on nomme « moderne » n'est qu'un amalgame tristement achalandé sur les rectos et versos de nos beaux livres de bibliophiles avertis. Avertis, mais négligents, lecteur liseur de bonne aventure, nous avons oublié les risques concomitants aux changements d'époque, aux dégâts collatéraux que l'on nomme, en science, tectonique des plaques. Les charnières ont des gonds rouillés et nous grinçons sur nos axes. Les chambranles à cru ou à crossettes offrent l'opportunité du refuge, et là, chacun pour soi, nous vivons notre postmodernité comme nous l'entendons, loin des rumeurs de la ville et de la clameur de la foule.

Lecteur impavide, je te souhaite la bienvenue dans cette posttextualité !

Professeur Georges Fawcett, pour les Editions, Lad'AM